

Merci de respecter la mise en forme de ce document (police, caractères, marges, etc)

Formulaire de restitution d'une synthèse

Arrondissement : inscrire ici le nom de l'arrondissement où s'est déroulée la réunion : LYON

Merci de supprimer les intitulés qui ne correspondent pas à votre situation

Type de réunion

Réunion de collège public

Numéro et titre du premier sujet traité

06 Comment l'Ecole doit-elle s'adapter à la diversité des élèves ?

I – Définition du mot : diversité

La diversité chez les élèves ne concerne pas seulement les différents niveaux scolaires. La diversité c'est aussi la différence des cultures, des histoires familiales, des caractères, des centres d'intérêt de chacun mais aussi les différentes valeurs morales qui ont été inculquées à chaque personne, les différences de religion... cette liste est non exhaustive.

2 – Notre constat :

Nous avons fait un bilan sur les 25 dernières années. On avait créé presque volontairement des classes filières qui, pour certaines, devenaient des classes « poubelles ».

Ensuite il y a eu le collège unique avec des classes homogènes entre elles, mais hétérogènes à l'intérieur d'elles-mêmes. Il y a eu alors des expériences avec des classes allégées et des classes passerelles (par exemple la 4^e et la 3^e se font en 3 ans au lieu de 2 ans).

Le collège unique n'a jamais été véritablement « unique » : on a créé des classes élitistes grâce aux options comme le latin ou la pratique de l'allemand en première langue vivante.

En fait il y avait un gros pourcentage d'élèves moyens (la majorité, qui représentait peut-être 80 % des élèves) et 2 minorités : les élèves en échec scolaire qui se retrouvaient affectés aux fameuses classes « poubelles » et l'élite pour qui on présageait le meilleur avenir.

Classes poubelles
pour les moins
Bons élèves

Classes de niveaux
moyens l'objectif étant
d'amener ces élèves au
BAC

Classes d'élite
pour les
meilleurs élèves

3 – Les solutions que nous proposons :

➤ Formation de groupes de niveaux flexibles adaptés aux rythmes des élèves et par classe.

Par exemple, une classe de 6^e disposant de 5 h de mathématiques par semaine en réalise 2 h en classe pleine et les 3 h restantes sont effectuées en 3 groupes de niveaux formés par 3 classes de 6^e du collège. Idem en français.

➤ Les itinéraires de découverte : transformation en groupe d'intérêt en fonction des sensibilités et des plaisirs de chacun.

4 – Conclusion :

Il faut des moyens humains et matériels supplémentaires pour mettre en oeuvre les solutions proposées.

Numéro et titre du deuxième sujet traité

08 – Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?

La discussion entre parents/professeurs a permis de dégager 3 idées fortes que chacun espère voir être mises en œuvre.

- I- Sensibiliser les parents sur leur rôle.
- A- Il semble important de donner le goût d'apprendre aux élèves au sein de la famille, notamment en valorisant les acquis scolaires dans la vie quotidienne.
 - B- Il paraît utile de rappeler aux parents que leur présence auprès de leurs enfants est un élément prépondérant dans leur réussite.
 - C- Les parents sont là pour éduquer, accompagner, écouter leurs enfants.
 - D- Concrètement, nous proposons des campagnes nationales de sensibilisation au rôle de parents (à l'image des campagnes sécurité routière, tabac...)
 - E- Il faut mettre les valeurs école famille en cohérence afin de renforcer les liens entre les parents et les professeurs (exemple : respect, travail, écoute, discipline, politesse).
 - F- Donner une formation aux futurs parents, qui sont les lycéens d'aujourd'hui : concrètement, par des cours de formations humaines intégrés à l'emploi du temps des lycéens (exemple : cours de psychologie de l'enfant, cours d'éducation à la sexualité plus fréquents et réguliers, réflexion autour du rôle de parent).
- II- Organiser ou développer un partenariat entre école et associations pour le soutien scolaire.
- A- Le soutien scolaire est souvent considéré comme une garderie par les parents : les enfants ne s'y sentent pas motivés.
 - B- Proposition concrète : le soutien scolaire serait plus efficace s' il était organisé à l'extérieur des établissements par des personnels hors Education nationale. Dans ce cadre, l'appel aux associations et aux locaux municipaux et associatifs semblerait souhaitable.
Ce moyen serait utile pour établir des contacts réguliers et fructueux entre les établissements scolaires et leur entourage immédiat.
Pris en charge par les associations, le soutien scolaire serait conditionné à un suivi et une orientation des professeurs.
- III- Développer des activités pratiques avec des intervenants extérieurs.
- A- Pour cela, il est absolument nécessaire d'obtenir des moyens matériels afin d'acheter des machines, des matériaux et d'équiper les locaux des établissements.
 - B- Concrètement : des professionnels seraient invités à venir dans les établissements faire un cours pratique, portant sur leur métier. Exemple : cuisinier avec cours de cuisine ; Cours de peinture avec un peintre ; cours de menuiserie avec un menuisier avec fabrication à la clef, d'une pièce de menuiserie.
Ces cours seraient intégrés à l'emploi du temps élève et validés comme une matière à part entière.
Ceci permettrait de valoriser des compétences plus pratiques que scolaires.
Ces enseignements pratiques créeront des liens entre l'enseignement et la vie courante, l'école et la famille, l'école et le monde du travail.

Numéro et titre du 3^e sujet traité

22 – Comment former, recruter, évaluer les enseignants et mieux organiser leur carrière ?

Dans son évaluation, le rapport PISA place en bonne position l'enseignement prodigué par la France. Pourquoi ne considérer toujours que les aspects négatifs de l'enseignement français ?

Le chiffre de onze élèves devant chaque professeur, avancé par des statistiques issues de l'avis du Haut Conseil de l'évaluation semble très contestable car aucun enseignant ne fait cours devant onze élèves.

Les formations initiales et continues sont trop axées sur la didactique et pas assez disciplinaires. En moyenne, un enseignant est inspecté tous les sept ans par un inspecteur qui a quitté l'expérience pédagogique (devant les élèves). Les enseignants perçoivent les inspections comme dévalorisantes, le suivi n'est pas régulier et ne fournit pas de véritable aide. Il y a un problème d'harmonisation des notes d'une matière à une autre, il n'y a pas d'inspecteur spécifique en documentation. Les avis sont partagés sur le fait d'être prévenu ou non pour les inspections et chacun convient des avantages et inconvénients des deux possibilités.

Propositions :

- Maintien du système centralisé, national, de la maternelle à l'université publique.
- Pas d'enseignants recrutés autrement que par un concours national qui ne sépare pas une haute exigence disciplinaire d'une haute exigence didactique.
- Mise en place de modules pré-professionnalisants dans le cursus universitaire.
- Entrée progressive dans le monde de l'enseignement avec un séjour obligatoire dans un établissement difficile.
- Un suivi plus régulier des enseignants, effectué par la même personne, notamment en début de carrière. Cette personne aura une pratique actuelle d'enseignement devant des élèves.
- Quelles seront les conséquences de l'A. G. C. S. (l'accord général sur le commerce des services) sur l'évolution du système éducatif dans le cadre d'un service public de l'Education Nationale ?
- Maintien d'un recrutement national et la mobilité géographique qui en découle, tout en accordant une attention particulière à la première affectation qui cumule, la plupart du temps, la difficulté d'enseigner devant un public difficile, l'éloignement géographique et le coût de la vie en région parisienne.
- Retour à la mise en disponibilité et possibilité de quitter l'enseignement provisoirement en cours de carrière pour se consacrer à la recherche, à la formation, au tutorat...

Numéro et titre du 4^e sujet traité

02 – Quelles doivent être les missions de l'Ecole, à l'heure de l'Europe et pour les décennies à venir ?

Missions de l'école :

Si une des missions de l'école consiste à réduire les inégalités sociales, elle doit aussi, dans un monde en constante évolution, donner aux élèves, en plus d'un diplôme automatiquement déprécié avec le temps, les outils d'adaptation nécessaires pour accepter et dépasser avec confiance ces changements permanents.

Un de ses outils pour y parvenir est le développement d'un esprit de critique constructive permettant aux citoyens de ne pas subir, résignés, ces évolutions mais d'y faire face avec résolution et de pouvoir les surmonter. Celui-ci suppose comme préalable, la maîtrise de connaissances de base. En effet, le Savoir, en donnant de solides références, offre à chaque individualité la possibilité de se construire. Pour cela, l'enseignement doit s'inscrire dans le long terme et non pas dans les contingences économiques liées au court terme.

Ce référentiel commun associé aux capacités d'analyse développés doit permettre à l'élève puis au citoyen :

- 1) d'acquérir la maîtrise de sa langue
- 2) de lui donner l'ouverture d'esprit nécessaire dans un monde en mutation constante
- 3) de favoriser l'épanouissement personnel.

Un autre outil est « Apprendre à apprendre ». Pour cela, susciter le goût d'étudier et motiver les élèves s'avèrent indispensables. En effet, l'enseignement, souvent trop académique et directif doit s'inspirer intelligemment des méthodes plus participatives qui ont fait leur preuve dans d'autres pays. Ainsi, l'école, doit accepter d'être un lieu de contacts et d'échanges, ouvert sur le monde. Cet espace de dialogue entre élèves, avec le monde enseignant et l'extérieur ne pourra être que bénéfique pour tous.

A l'heure de l'Europe, une autre mission est de donner aux enfants, le sentiment d'appartenir à une entité européenne, non pas abstraite mais ayant une réalité concrète et palpable. Avec la libre circulation des personnes, cette mission revêt une actualité accrue. Cette ouverture d'esprit sera aussi un outil favorisant la prise en compte de l'idée de mondialisation.

Instruire ou éduquer :

Plutôt « qu'instruire ou éduquer », il faut dire « instruire et éduquer » car ces deux termes doivent être appréhendés dans leur complémentarité. En fait, si instruire reste un des fondements de l'école, aujourd'hui, l'éducation devient une nécessité tout au long de la scolarité. Dans cette mission, deux briques de bases sont incontournables.

Tout d'abord, l'école maternelle doit jouer un rôle capital dans la socialisation de l'enfant en lui apprenant les règles et usages en vigueur dans la société.

De même, dès l'école primaire (seconde brique de base), il est nécessaire que les points de rupture, causes de tant d'échecs scolaires futurs, soient analysés et traités. Pour ces missions de 'restructuration des élèves concernés', souvent hors des compétences du milieu enseignant, du personnel spécialisé, extérieur à l'école, doit être à même d'intervenir.

Que faut-il enseigner ?

Tout d'abord, l'enseignement doit former un ensemble cohérent. Ainsi, l'adjonction de nouvelles matières ou de nouveaux contenus, ne doit plus se cumuler automatiquement avec le contenu existant mais l'amender, voire en remplacer certains aspects.

De plus, l'apprentissage d'une seconde langue de type « utilitaire » est à réaliser dès le plus jeune âge. Pour cela, des échanges linguistiques concrets sont à mettre en place (surtout dans une perspective européenne). Ces échanges devraient aussi concerner les professeurs. A cet apprentissage commun, les élèves auraient la possibilité d'apprendre une autre langue choisie en fonction de leur affinité sans objectif de rentabilité économique.

Éduquer à la citoyenneté :

L'éducation à la citoyenneté, dévolue à l'école, doit se réaliser dans le respect des minorités. Si le concept français reposant sur la laïcité doit rester le socle de notre école, cette conception doit susciter l'adhésion de tous et non pas être imposée unilatéralement. Pour cela, il est nécessaire de montrer et d'analyser les diverses visions pour éviter le dogmatisme.

Comprendre l'autre et se faire comprendre, adhérer à des principes communs et à des institutions communes restent une mission fondamentale de l'école.

Conclusion :

Les missions de l'école, à savoir : instruire, éduquer, fédérer autour de principes communs l'ensemble des citoyens, ne seront menées à bien que si nous nous donnons les Moyens de nos ambitions.

Numéro et titre du 5^e sujet traité

04 – Faut-il partager autrement l'éducation entre jeunesse et âge adulte et impliquer davantage le monde du travail ?

L'école doit construire, indépendamment de tout enjeu économique

La formation initiale :

Elle est fondamentale.

Un consensus se dégage sur sa durée obligatoire : jusqu'à l'âge de 16 ans à condition :

- que tous les élèves puissent y arriver
- de diversifier l'enseignement
- de donner la possibilité à certains de pouvoir s'orienter vers une structure plus adaptée en interne ou en alternance.

Il paraît nécessaire que les élèves de collège puissent mieux connaître le monde du travail dans le cadre du temps scolaire :

- intervenants divers qui viennent parler de leur métier
- forums
- dans le cadre de certains cours comme la technologie par exemple...
- etc...
- La formation initiale doit former l'esprit à des méthodes d'apprentissage permettant à l'élève de progresser dans sa future vie professionnelle s'il le désire.

La formation continue :

Les structures existent et sont à optimiser :

- dans leur fonctionnement
- dans leur financement
- dans leur accessibilité aux gens les moins qualifiés.

La validation des acquis de l'expérience doit être renforcée.

La formation continue doit donner la possibilité d'être qualifiante et diplômante.

La formation continue devrait permettre de donner une deuxième chance à ceux qui sortent du système scolaire en fin de troisième sans qualification.

L'entreprise se doit de dépasser ses besoins immédiats pour permettre à ses salariés d'évoluer vers de nouvelles responsabilités.

Numéro et titre du 6^e sujet traité

12 – Comment les parents et les partenaires extérieurs de l'Ecole peuvent-ils favoriser la réussite scolaire des élèves ?

Donner du sens à l'école pour donner aux enfants l'envie de s'intéresser aux savoirs à intégrer.

- Dès la 6^e, inscrire tous les élèves même en difficulté dans un projet individuel l'impliquant dans son projet d'avenir. Ceci se fera avec 1 interlocuteur privilégié (qui peut être le professeur principal).

Pour cela, il faut une coordination cohérente avec l'équipe enseignante et les personnels transverses (service de santé, assistante sociale, conseiller d'orientation).

- Il faut mêler l'effort et le plaisir. Créer des liens entre la société et l'école, le monde du travail et l'école.

Ceci passera par la réalisation de travaux concrets, pour permettre la revalorisation de l'enseignement technique et manuel, tout en restant au sein du collège unique. Le monde réel doit trouver sa place à l'école : intégrée à l'emploi du temps des élèves, il faut prévoir une découverte de l'entreprise, de l'artisanat, du chômage. Pour cela, il est nécessaire d'alléger les programmes pour libérer des heures et des professeurs encadrant ces groupes.

Il est important de conserver les programmes d'alternance pour les élèves de collège désireux d'effectuer des mini-stages dans des lycées professionnels.

- Les efforts réalisés à l'école sont à mettre en parallèle avec les exigences du quotidien et de la vie en société ex. : le respect, la ponctualité, les apprentissages, rythme de vie... Ceci rendra cohérentes les exigences de l'école avec celles de la société.
- Les équipes éducatives entourant le jeune doivent travailler avec motivation. Il faut partir des motivations et des idées des professeurs volontaires puis, nécessairement, débloquer les moyens pour la mise en œuvre de ces projets. Même si, pour cela, les établissements doivent avoir une certaine autonomie, ce sujet est à traiter indépendamment de la réflexion sur la régionalisation.
- Il doit y avoir une cohérence entre le primaire et le collège. Le relais CM2/6^e doit être travaillé davantage.

Pour cela, il faut rétablir la communication entre adultes :

- Entre les enseignants du primaire et du collège, par l'organisation de réunion-relais.

La présence de l'Inspecteur Académique à ces rencontres n'étant pas nécessaire, les principaux acteurs de ces réunions devant rester ceux du terrain.

- Entre parents et professeurs du collège par l'accueil mais aussi le suivi des élèves de 6^e, par au moins 3 réunions par an dont l'une permettrait la remise individuelle des bulletins aux parents. Ceci inciterait toutes les familles à venir et susciterait une plus grande transparence de ce qui se fait à l'école.

Il est nécessaire d'avoir des moyens de communication pour renforcer les liens par exemple par le biais d'un tutorat systématique entre tous les élèves (bons et en difficulté). Par un tutorat avec les aide-éducateurs, ce qui entend le maintien voire la création de ces postes.

- Donner la possibilité pour certains élèves de faire 2 années scolaires en 3 ans (par exemple 4^e – 3^e en 3 ans) tout en restant dans le collège unique.
- Renforcer le rôle du professeur principal, en lui dégageant du temps ; en définissant son rôle par un cahier des charges pour un suivi individualisé de l'élève et pour l'accueil des parents.
- Tous ces projets nécessitent des moyens tant humains que matériels (argent, locaux pour la mise en œuvre d'activités pratiques intégrées...).

Trois priorités pour l'École (une phrase par priorité)

1 Garder le collège unique, tout en introduisant des cours plus manuels et plus pratiques en débloquent des moyens humains et matériels.

2 Donner un sens aux savoirs scolaires avec une meilleure cohérence entre le primaire et le collège et en améliorant la communication et les relations entre l'école et les familles.

3 Accompagner les élèves par un suivi individualisé tant en matière d'orientation que dans les différentes disciplines enseignées avec une meilleure transparence pour les familles.